l'embobiné

L'ASSOCIATION CINÉPHILE
MÂCONNAISE VOUS PROPOSE
AU CINÉMA PATHÉ MÂCON

Assurance sur la mort
de Billy Wilder
avec Fred MacMurray, Barbara Stanwyck , Edward G. Robinson
V.O.S.T- 1h47

JEUDI 20/03/2025 - 21h00
DIMANCHE 23/03/2025 - 11h00
LUNDI 24/03/2025 - 19h00

Court métrage : L'Amour, L'Amour de Sandrine Veysset – Fiction – 10'48 – France – 2013
Dans un parc, une dame âgée (Jeanne Moreau) tricote, observant le ballet paisible des oiseaux. Lorsqu'une autre femme (Isabelle Huppert), troublée et énigmatique, entre dans son champ de vision, une étrange connexion se tisse entre elles. Par la réalisatrice de *Y aura-t –il de la neige à Noël.*

Double Indemnity /La Cinémathèque

« I did it for the money. I did it for a woman. I didn't get the money. I didn't get the woman ». En deux lignes de dialogue, Raymond Chandler et Billy Wilder ont défini le Film Noir. Rétifs à travailler ensemble, les deux hommes cosignent pourtant en 1944, d'après un polar de James M. Cain, le scénario d'un film qui constitue encore aujourd'hui l'une des références du genre. L'audace d'utiliser la star Barbara Stanwyck à contre-emploi, dans un rôle de meurtrière délicieusement vulgaire, qui entre en scène à demi-vêtue en haut d'un escalier, fascinante avec son bracelet de cheville... L'idée de faire se

confesser Fred McMurray en voix off… Le jeu impeccable d'Edward G. Robinson dont les tirades, et tout particulièrement celle où il énumère toutes les formes possibles de suicide, sont des morceaux de roi. Des dialogues à double sens, de la poésie et de la classe. Une photographie brillante et ingénieuse. Wilder mène son affaire avec virtuosité, laissant le spécialiste Hitchcock béat d'admiration : « Depuis *Double Indemnity*, les deux mots les plus importants à Hollywood sont Billy Wilder ». Tout est dit.

DVDCLASSIK –Erik Maurel- 25/10/2006

(...) le troisième film de Billy Wilder change radicalement la donne et comme *Le Faucon Maltais* de John Huston trois ans auparavant, fait véritablement repartir le genre sur de nouvelles bases, lui ouvrant des espaces narratifs encore inexplorés et ô combien passionnants ! Depuis, le film noir l'a repris à son compte des milliers de fois mais - avec *Citizen Kane* dans un autre registre - c'est vraiment **Assurance sur la mort** qui a lancé la mode de la voix off et du flash-back pour briser la linéarité du récit policier et du suspense. Suspense qui ne repose plus désormais forcément sur l'identité du coupable (puisque nous le connaissons, ainsi que son échec final dès les premières minutes par l'intermédiaire du soliloque recopié ci-dessus) mais sur le pourquoi et le comment de l'assassinat. Sachant dès le départ qu'il y a eu un crime, qui a tué et qui a été tué, il était difficile d'imaginer que nous aurions encore énormément de coups de théâtre à nous mettre sous la dent. (...) En effet, malgré le désamorçage du suspense avant même que l'intrigue ait réellement débuté et le sentiment d'inéluctabilité qui s'impose d'emblée, le scénario demeure assez puissant pour nous faire croire l'espace de quelques séquences que le destin pourra néanmoins en être autrement.

(...) Après que Wilder a proposé le rôle de Neff à Fred MacMurray, que celui-ci avait refusé de peur de perdre le capital sympathie qu'il avait auprès de son public habitué à le voir dans de "gentilles" comédies sans prétention, George Raft et Alan Ladd repoussent la proposition à leur tour. Wilder décida alors de revenir à la charge auprès de Fred MacMurray, qu'il harcela jusqu'à ce que ce dernier finisse par accepter. (...)Quelques années plus tard, l'acteur dira à propos de *Double Indemnity* : « *Je n'avais jamais pensé que ce serait le meilleur film de ma carrière !* » (...) Quant au rôle principal féminin, Billy Wilder et son producteur Joseph Sistrom pensèrent immédiatement à Barbara Stanwyck qui faillit elle aussi ne pas accepter, craignant de ruiner sa carrière en interprétant une criminelle immorale et perverse. Mais Wilder fit le forcing et la voici transformée en une illustre Phyllis, modèle de tant de femmes fatales à venir. Avec sa perruque blonde, ses lunettes noires, son pull angora, ses pantoufles à frou-frou surmontées du fameux bracelet de chevilles, elle est sidérante en garce ambitieuse, jalouse, sensuelle, mesquine, cupide, se servant de tous les artifices de la séduction triviale pour que son complice poursuive son idée jusqu'au bout et sans faillir. (...) Edward G. Robinson est parfait dans la peau du personnage le plus humain du film (Keys), celui qui, avec l'aide du "petit homme" qui est en lui (« *My Little Man tells me* »), résout toutes les fraudes aux assurances.

Prochaines séances

Aimons-nous vivants, de Jean-Pierre Améris (en présence du réalisateur) – Jeu 27/03 à 18h30
Black Dog, de Guan Hu – Jeu 27/03 à 21h, Dim 30/03 à 11h, Lun 31/03 à 19h et Mar 01/04 à 20h
Les Feux sauvages, de Jia Zhangke – Ven 28/03 à 19h30, Dim 30/03 à 19h et Lun 31/03 à 14h